

réunions du Comité ministériel et, à mon avis, celle qui vient de se terminer est la plus utile qu'il ait tenue jusqu'ici, en raison, principalement, de la facilité de plus en plus grande avec laquelle s'engagent les discussions sur un vaste éventail de sujets. Cela ne veut pas dire qu'il y a eu identité complète de vues avec les Japonais. Quand nos opinions ne s'accordaient pas, nous avons indiqué clairement les points sur lesquels il y avait divergence. Sur des questions bilatérales, par exemple - vous le verrez dans le communiqué - les ministres canadiens ont parlé avec assez de fermeté de certaines restrictions commerciales japonaises qui font obstacle à quelques exportations canadiennes. Ces réunions offrent surtout l'avantage de permettre aux ministres canadiens de s'entretenir directement avec leurs homologues japonais sur des questions qui intéressent vivement le Canada.

En plus d'exprimer ma satisfaction au sujet de la qualité des délibérations, tant officielles qu'officieuses, que nous avons eues avec nos homologues japonais, j'aimerais offrir nos remerciements pour l'hospitalité cordiale et généreuse que nos hôtes nous ont accordée. Nous avons pu visiter certaines régions en dehors de la capitale et nous faire une idée des aspects culturels et industriels du Japon. Nous nous sommes rendus sur les lieux d'Expo '70 à Osaka, où nous avons vu le pavillon canadien, dont la structure extérieure est presque achevée, ainsi que les pavillons de la Colombie-Britannique, de l'Ontario et du Québec. L'ampleur de la participation canadienne à cette exposition mondiale, et le fait que notre visite coïncidait avec une tournée au Japon de l'Orchestre symphonique de Toronto sont, je crois, de nouveaux indices des dimensions que prennent nos relations. Un autre fait digne d'intérêt a été la publication par un journal d'un supplément spécial marquant notre visite, le jour même où nos entretiens ont commencé. Les rapports qu'entretiennent le Canada et le Japon offrent, j'en suis convaincu, de grands avantages réciproques et, par eux-mêmes contribuent à la stabilité et au développement économique de l'Asie et de la région du Pacifique.